

Les acquisitions marquantes de notre histoire

Jeannot Bourdages

50 ans du magazine, 50 ans d'histoire !

Volume 50, numéro 2 (177), juillet 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70033ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

1207-5080 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

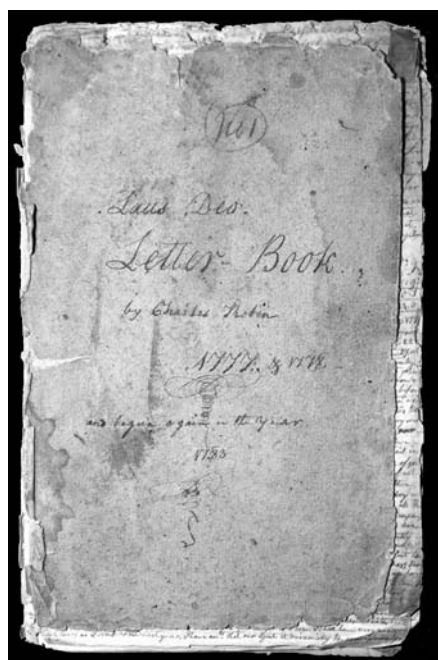
Bourdages, J. (2013). Les acquisitions marquantes de notre histoire. *Magazine Gaspésie*, 50 (2), 50–52.

Les acquisitions marquantes de notre histoire

« Notre Société lance un appel à toute la population et lui demande de conserver tous les « vieux papiers », les vieux journaux publiés en Gaspésie ou ailleurs. Ces documents, dès que les circonstances le permettront, seront classifiés, indexés, et de cette façon, nous serons en mesure d'organiser un centre de recherche¹. »

◆ Jeannot Bourdages,

archiviste, Centre d'archives du Musée de la Gaspésie



Le premier registre de la correspondance de Charles Robin (1777-1783), considéré comme un « trésor national » par les experts du Conseil national d'évaluation des archives.

Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Robin, Jones and Whitman. P8/34/1.

C'est ainsi que, dès sa fondation, la Société historique de la Gaspésie annonce son intention de doter la région d'un centre d'archives, un lieu de mémoire dédié à la conservation des documents fondateurs de notre histoire. Avec le recul, il est assez émouvant pour moi, jeune archviste d'origine gaspésienne, de constater tout le chemin parcouru depuis cette époque.

À ses débuts, la Société historique possédait un modeste local au

Séminaire de Gaspé pour y entreposer ses documents. Aujourd'hui, depuis la réalisation du projet d'agrandissement du Musée, notre centre d'archives possède des locaux qui feraient pâlir d'envie de nombreuses institutions québécoises. Tout fier, tout neuf, il peut même se vanter d'accueillir en son sein un point de service régional de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Et c'est ainsi que les archives publiques, depuis si longtemps réclamées par les chercheurs gaspésiens, sont revenues dans leur lieu d'origine².

Plus important encore, ce sont les innombrables documents qui ont été sauvés de l'oubli. Combien d'entre eux auraient été probablement détruits, perdus ou jetés s'ils n'avaient été récupérés par nos fondateurs? Ici, je pense particulièrement à Michel LeMoignan, qui amassait livres, brochures, études, journaux... tous autant de documents qui constituent le corpus originel du centre d'archives. Parmi cet ensemble, certains fonds d'archives se démarquent particulièrement, ils éclairent notre passé d'une manière telle, qu'ils constituent de véritables trésors.

Les « Robin »... le cœur, ou la rancœur, de notre histoire!

Qu'on le veuille ou non, s'il y a un personnage qui a marqué profondément l'histoire de la Gaspésie, c'est bien le Jersiais Charles Robin. Fondateur de la plus grande compagnie de pêche au Canada, il achetait le poisson des

pêcheurs gaspésiens pour l'expédier en Europe (Italie, Espagne, Portugal), en Amérique centrale et au Brésil. Outre son pouvoir économique, son influence s'est fait sentir dans toutes les sphères de la société gaspésienne.

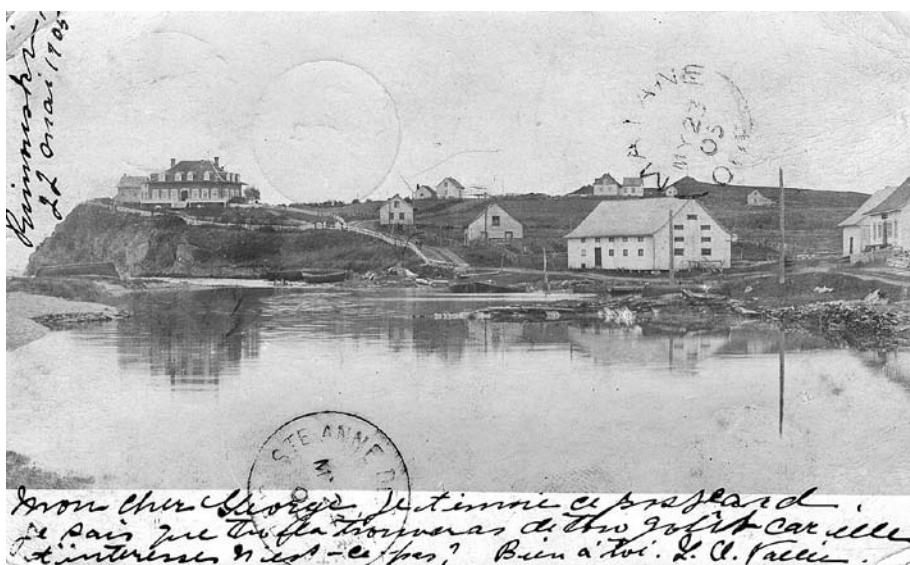
En ce sens, son fonds d'archives possède une valeur incalculable pour l'histoire de notre région. Les lettres de Charles Robin comptent parmi les rares témoignages de la vie gaspésienne au 18^e siècle. Felix O'Hara, Raymond Bourdages, Nicholas Cox... pratiquement tous les personnages connus de cette époque apparaissent, à un moment ou à un autre, dans sa correspondance.

Plus encore, ce fonds d'archives possède une importance majeure pour l'histoire canadienne. Il s'agit ici d'une des rares compagnies possédant un vaste réseau commercial dans plusieurs pays du monde. Il montre aussi la complexité d'une telle entreprise, bien avant la mondialisation, à une époque où le capitalisme en est encore à ses premiers balbutiements. Dans ses écrits, Charles Robin suit d'ailleurs de près l'actualité européenne... On le voit ainsi très inquiet des avancées de Napoléon en Espagne, qui risque ainsi de lui bloquer l'accès à cet important marché. Il relate également les événements survenus lors de la Guerre d'Indépendance américaine, notamment les attaques des corsaires américains.

Ce fonds tout à fait exceptionnel était conservé précieusement par la



La Bolduc tenant une morue dans ses mains... définitivement, une vraie gaspésienne pure laine!
Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Madame Edouard Bolduc. 84.21.157.80.



Carte postale envoyée par le photographe rimouskois Louis-Octave Vallée à Georges Lamontagne, 22 mai 1905. On y aperçoit le « château » de la famille Lamontagne à Sainte-Anne-des-Monts.
Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Famille Théodore-Jean Lamontagne. P32/11.

famille LeGros, dont plusieurs des membres ont participé à la direction de l'entreprise. Dans les années 1960, un premier don avait d'abord été fait aux Archives publiques du Canada, à Ottawa. En 2011, MM. Peter et Lawrence LeGros ont plutôt choisi d'offrir la seconde partie du fonds d'archives au Musée de la Gaspésie, et ce, afin que les documents demeurent dans leur région natale et soient accessibles à l'ensemble de la population gaspésienne. Le don de M. LeGros constitue l'une des plus importantes acquisitions de toute l'histoire du Musée de la Gaspésie.

En 1984, « La Bolduc », de retour dans sa région natale

Qui n'a jamais entendu parler de Mary Travers, dite La Bolduc? Il s'agit ici d'un des personnages les plus marquants de la culture québécoise. Elle a été une pionnière de la chanson, une grande vedette populaire et une femme d'affaires... Qui aurait imaginé un tel destin, pour une jeune femme de Newport, exilée à Montréal pour y chercher une vie meilleure?

À cet égard, le Fonds Madame Edouard Bolduc possède une valeur exceptionnelle à l'échelle québécoise. Récemment, nous y avons d'ailleurs

ajouté une pièce de grande valeur : l'album photographique original de La Bolduc. On y trouve des images de ses tournées, de sa famille et de ses amis. Plusieurs pionniers du « show-business » québécois y sont d'ailleurs représentés, tels que « La Poune », Jean Grimaldi et Olivier Guimond. L'album renferme même une précieuse relique : une mèche de cheveux de la célèbre chansonnière.

Cet album, à l'instar de l'ensemble des documents composant le fonds d'archives, a d'abord été conservé précieusement par une des filles de madame Bolduc. Toute sa vie durant, Fernande Marie-Ange Bolduc-Travers n'a jamais cessé de protéger et de mettre en valeur l'œuvre de sa mère. En 1984, elle a effectué un premier don d'objets et d'archives au Musée de la Gaspésie, et ce, dans le cadre du renouvellement de l'exposition permanente « Un peuple de la mer ». Dans son esprit, elle accomplissait ainsi les dernières volontés de sa mère qui désirait être enterrée en Gaspésie. Si La Bolduc repose toujours au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal, par cette collection d'objets et d'archives, l'esprit et le cœur de cette « Gaspésienne pure laine » habitent pour toujours son pays natal.

La famille Lamontagne, l'histoire sauvée du désastre!

La correspondance du marchand Théodore-Jean Lamontagne fait partie de ces fonds d'archives qui ont échappé de justesse à la destruction. Entassées dans un vieux hangar, les archives de la famille sont passées bien près d'être emportées par une mer en furie. Elles ont été sauvées *in extremis* par M. Omer Saint-Pierre de Sainte-Anne-des-Monts. Les documents ont par la suite été donnés au Musée de la Gaspésie par des membres de la famille, Reine Roy et Nicole Saint-Pierre.

Ces documents auront trouvé quelqu'un qui saura les mettre en valeur, soit l'historien Mario Mimeault. Après avoir publié un premier ouvrage

sur le sujet, il décidera d'y consacrer un doctorat, afin d'étudier encore plus profondément ces quelque deux mille pièces de correspondance familiale. Pour ce faire, il viendra d'ailleurs passer plusieurs semaines au Musée pour numériser l'ensemble des lettres. Selon lui, les archives de la famille Lamontagne constitueraient d'ailleurs l'un des plus importants fonds de correspondance de l'ensemble de la francophonie.

La publication de sa thèse de doctorat³ a suscité beaucoup d'intérêt dans les médias et, à cet égard, montre bien comment les archives d'une famille gaspésienne peuvent grandement dépasser notre région, et nous aider à mieux comprendre l'histoire de l'Amérique du nord.

Le plus beau de nos enfants?

Parmi nos autres fonds d'archives, nous ne pourrions passer sous silence celui du ministre Camille-Eugène Pouliot, qui n'aura cessé de vouloir développer la région. Ou encore celui de l'artiste Suzanne Guité, une femme forte, qui a fait de Percé un haut lieu estival de la

culture. Ou bien, celui du photographe Charles-Eugène Bernard, attaché à saisir les faits publics et la vie quotidienne des Gaspésiens, à l'aube de la modernité.

Pour un archiviste, ce n'est pas chose facile de choisir parmi ces grands fonds d'archives. Chacun à leur façon, tous les documents conservés au Musée de la Gaspésie constituent des morceaux de notre histoire collective. Ils témoignent de la façon dont vivaient nos ancêtres, de qui étaient et de qui sont devenus les Gaspésiens et Gaspésiennes.

En terminant, il convient de remercier nos centaines de donateurs, collectionneurs d'archives et d'objets du passé, qui ont placé en nous leur confiance et sans qui rien n'aurait été possible. ♦

1. Michel LeMoignan, « La Société Historique de la Gaspésie », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 1, 1963, p. 6.
2. Mario Mimeault, « Où vont nos archives? », *Gaspésie*, no 77, 1982, p. 24 et Jean-Marie Fallu, « Pour un centre d'archives en Gaspésie », *Gaspésie*, no 83, 1983, p. 2.
3. Mario Mimeault, *L'Exode québécois. 1852-1925. Correspondance d'une famille dispersée en Amérique*. Sillery, Septentrion, 2013. 452 pages.

Dans notre Centre d'archives...

- Notre écrit le plus ancien... le récit de voyage au Honduras d'un Jersiais en 1769.
- La plus vieille carte... la baie de Gaspé dessinée par J.W. Desbarres, 1780.
- La plus ancienne photographie représentant la Gaspésie... une « carte de visite » à l'albumine représentant Percé vers 1860-1890.
- La collection la plus surprenante... les disques 78 tours de Mgr François-Xavier Ross, premier évêque de Gaspé.
- Le document le plus « glamour »... le registre de l'hôtel Pointe-Saint-Pierre, avec la signature de l'actrice hollywoodienne Shirley Temple.
- Le texte le plus étrange... les notes ésotériques d'Eugénie Ranger, créatrice du premier musée de Percé.
- Un document plutôt utile... une prière permettant d'arrêter le sang!
- Un passe-temps assez inusité... l'écriture d'un traité d'astronomie, par le curé Thivierge de Bonaventure.
- Le document le plus déchirant... la lettre d'un soldat, forcé de se porter volontaire, à sa femme et ses enfants.
- Le chercheur le plus assidu... Eddy Ste-Croix de Gaspé.

Vous aimez le Magazine Gaspésie ? Alors, abonnez-vous !

Il n'y a que des avantages.

Pour vous :

- Vous le payez moins cher qu'en kiosque.
- Vous êtes parmi les premiers à le recevoir.
- Vous êtes assurés de pouvoir le lire encore longtemps car vous aurez contribué à sa viabilité.

Pour nous :

- La santé du Magazine en dépend !

Avis à nos abonné(e)s :

Pour plusieurs d'entre vous, l'adresse postale est maintenant votre adresse civique sans mention de numéro de case postale. Si la direction du magazine n'en est pas informée, la livraison postale de votre magazine devient impossible. Plusieurs abonné(e)s ont malheureusement connu cette déception. S.v.p., avisez-nous de tout changement à votre adresse. Merci !

Vous voulez réfléchir avec nous sur l'histoire du développement de votre région?

Veillez : me réabonner m'abonner abonner la personne ci-dessous désignée

Je paie à l'ordre du **Magazine Gaspésie** par : chèque mandat-poste

J'utilise une carte de crédit : Visa Master Card autre _____

Carte n° Expiration ____/____/____

Signature _____

Prière de nous informer de tout changement à votre adresse. Merci!

Mon adresse

Nom _____

Adresse _____

Code postal Tél. : (____) _____

Je veux que l'abonnement débute avec :

le numéro d'été le numéro d'automne le numéro d'hiver

Je désire abonner

Nom _____

Adresse _____

Code postal Tél. : (____) _____

Tarifs d'abonnement

1 ans / 3 numéros 27,02\$ (Canada)

2 ans / 6 numéros 51,74\$ (Canada)

3 ans / 9 numéros 75,31\$ (Canada)

État-Unis 36,79\$

Outre-mer 58,07\$

Ces tarifs sont sujets à changement sans préavis.

Magazine Gaspésie

80, boul. Gaspé
Gaspé (Québec)
G4X 1A9

Tél. : (418) 368-1534

poste 102

Télé. : (418) 368-1535

Courriel : [magazine@](mailto:magazine@museedelagaspesie.ca)

museedelagaspesie.ca



Abonnez-vous.